Document generated on 07/06/2025 1:31 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

# Jones, Linda Carol. *The Shattered Cross. French Catholic Missionaries on the Mississippi River*. Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2020, 296 p.

Ollivier Hubert

Volume 76, Number 1-2, Summer–Fall 2022

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1101093ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1101093ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Hubert, O. (2022). Review of [Jones, Linda Carol. *The Shattered Cross. French Catholic Missionaries on the Mississippi River*. Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2020, 296 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *76*(1-2), 230–232. https://doi.org/10.7202/1101093ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2023

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

vue, Brewer participerait bel et bien de cette modernité propre à la scène montréalaise.

En terminant, il faut saluer un autre des mérites du livre de Huston et Lefebvre : celui de s'attaquer à cette image prétendument « fondatrice », entretenue par certains, de la « rivalité historique entre Canadiens français et Canadiens anglais » dans « l'espace culturel montréalais » (p. 11). En effet, quand on quitte les terrains minés du « conservatisme religieux et nationaliste » canadien-français et celui d'une « culture coloniale calquées sur les traditions britanniques » d'une certaine élite anglo-montréalaise, on découvre que les liens et les collaborations entre francophones et anglophones, particulièrement dans des domaines comme les arts visuels, la danse et la musique où la création ne repose pas sur la langue, étaient peut-être plus nombreux qu'on ne le pense. Il serait souhaitable de mieux connaître la dynamique de ces réseaux qui réunissaient parfois anglophones et francophones dans une commune opposition à leur culture dominante respective. L'ouvrage de Huston et Lefebvre ajoute donc de précieuses informations à cette autre histoire culturelle montréalaise qu'il faudra bien un jour constituer.

En guise de post-scriptum, signalons que *George M. Brewer et le milieu culturel anglophone montréalais* a été élu « livre de l'année » au 25e gala des prix Opus du Conseil québécois de la musique (2022).

Esther Trépanier
*Université du Québec à Montréal*

**Jones, Linda Carol. *The Shattered Cross. French Catholic Missionaries on the Mississippi River*. Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2020, 296 p.**

L'activité apostolique des prêtres du Séminaire de Québec parmi les peuples autochtones qui contrôlaient ce que les colonisateurs appelaient « la Louisiane » était mal connue. L'ouvrage de Linda Carol Jones vient combler cette lacune. La recherche repose principalement sur l'utilisation intensive de la correspondance laissée par cinq prêtres qui œuvrèrent dans la vallée du Mississippi durant le premier quart du 18e siècle.

Les trois premiers chapitres sont consacrés aux contextes religieux de France mais aussi du Canada, puisque les missionnaires embarquèrent depuis cette colonie. Québec est la tête de pont à travers laquelle l'élan français de la Réforme catholique trouva en Amérique du Nord un terrain

d'exercice. Les protagonistes sont notamment dépeints dans leurs fonctions curiales auprès des colons d'une vallée du Saint-Laurent et d'une Acadie pittoresques. Deux chapitres pivots décrivent l'installation des pères des Missions étrangères en Basse Louisiane et la concurrence qui caractérise leurs relations avec les Jésuites, déjà implantés au « Pays des Illinois ». Cette rivalité, parfois mesquine et en tout cas typique de la dynamique cléricale, menace la légitimité missionnaire, car le spectacle offert aux néophytes n'est pas toujours édifiant. L'autrice brosse un portrait sensible de ce que l'on peut savoir des spiritualités autochtones à partir de la description qu'en font les missionnaires et de quelques études historiques ou anthropologiques. Les missionnaires évaluent les sociétés dans lesquelles ils s'installent à l'aune du projet de conversion. Le premier regard est à cet égard plutôt encourageant dans la mesure où les hôtes apparaissent a priori curieux des croyances catholiques.

Suivent les chapitres les plus stimulants, chacun consacré à l'un des cinq missionnaires. Jones fournit des précisions de toute sorte qui permettent une incursion dans le quotidien et dans l'esprit des personnages. Ces derniers sont convaincus de posséder non seulement la vérité relativement au spirituel, mais encore une supériorité culturelle à tout point de vue, par exemple sur les rapports de genre, la sexualité, la manière de se vêtir, de considérer la nature ou de ritualiser la vie individuelle et collective. À peine installés dans une communauté, ne parlant pas même la langue, les voilà qui prétendent, et rapidement, « réformer les abus » (p. 126). Leurs observations, minutieusement rapportées par Jones, à propos de cultures auxquelles ils semblent rester étrangers, livrent de précieuses informations sur certaines des valeurs et des normes sociales des Taensas, des Natchez, des Quapaws ou des Tamaroas au début du 18e siècle. Quant aux missionnaires, leurs archives racontent un fil ininterrompu de déboires et de déconvenues.

Le livre offre donc le récit d'un échec annoncé. Mais comment aspirer à « convertir » des humains dont on nie fondamentalement l'humanité ? Jones toutefois n'inscrit pas sa réflexion dans la perspective d'une histoire du racisme européen, mais dans la lignée des travaux de la « rencontre » qui envisagent positivement l'interaction. Le modèle interprétatif est du reste emprunté à l'étude célèbre de Richard White, *Le Middle Ground* (1991 pour l'édition originale anglaise). Le comportement des acteurs est évalué en fonction de leur capacité à établir des ponts entre leurs cadres référentiels respectifs. La violence coloniale et impériale française à l'œuvre dans la région à l'époque, dont les missionnaires sont des instruments de premier

plan, a ainsi tendance à demeurer au second plan de l'analyse. De même, les archives sont lues du point de vue européen, celui de la « découverte » comme construction d'une altérité par le jugement blanc, tandis qu'une inversion du regard aurait été possible à partir du même corpus. Cette posture théorique traditionnelle est à relier à l'historiographie mobilisée qui, outre sa modicité, frappe par sa vétusté, particulièrement en ce qui concerne les titres en français.

Ollivier Hubert
*Université de Montréal*

**Lapointe, Jeanne. *Rebelle et volontaire. Anthologie 1937-1995*. Anthologie sous la direction de Marie-Andrée Beaudet, Mylène Bédard et Claudia Raby, avec la collaboration de Juliette Bernatchez. Montréal, Léméac, 2019, 256 p.**

Jeanne Lapointe (1915-2006) a été professeure de littérature à l'Université Laval, et la première femme embauchée à la faculté des lettres (en 1940). Elle est bien connue pour son exceptionnelle contribution à la modernisation des études littéraires et pour son influence sur des générations de chercheurs, de critiques littéraires et d'écrivains. Femme engagée, sa participation à deux grandes commissions d'enquête des années 1960, la commission Parent (sur l'éducation au Québec) et la commission Bird (sur la situation de la femme au Canada), de même que son rôle dans l'émergence des études féministes en milieu universitaire ont été marquants.

La publication de cette anthologie s'ajoute aux récents travaux qui font découvrir cette intellectuelle de haut niveau. Chantal Théry a dirigé l'ouvrage *Jeanne Lapointe. Artisane de la Révolution tranquille* (2013), recueil de témoignages-hommages signés entre autres par les écrivaines Marie-Claire Blais et Louky Bersianik et par le sociologue Guy Rocher. Plus récemment, en 2020, la revue *Études littéraires* publiait un numéro intitulé *L'héritage intellectuel et littéraire de Jeanne Lapointe* réalisé sous la direction de Marie-Andrée Beaudet et Mylène Bédard.

*Rebelle et volontaire* se propose de tirer de l'oubli l'œuvre dispersée de Lapointe. Les auteures ont voulu la donner à lire afin, écrivent-elles, d'éviter « qu'elle ne devienne la chasse-gardée d'un cercle restreint de spécialistes » (p. 8). Elles ont sélectionné 23 des écrits les plus révélateurs de la pensée et du cheminent de cette intellectuelle hors-norme rompue aux analyses multidisciplinaires. Chaque texte est précédé d'une utile mise en contexte et de notes biographiques. La substantielle préface des auteures